

### Vente de Polymer

Nous savons qu'aux États-Unis, pays qui dépense beaucoup plus librement que nous, plus de 40 p. 100 de la population possèdent des actions de compagnies américaines. Au Canada, ce chiffre est inférieur à 4 p. 100. Nous savons que la législation fiscale canadienne décourage les Canadiens de posséder des ressources et des actions de sociétés canadiennes. Toutes les fois que nous avons essayé de contourner ces difficultés de la manière que la Commission Gordon était censée le faire nous avons fini par gaspiller notre argent en achetant des sociétés de la Couronne qui n'ont rien à voir avec l'idée principale qui est de permettre aux Canadiens de participer à la prospérité croissante du pays et de leur donner le sentiment qu'ils sont à la barre de leur destin.

L'actuelle Corporation de développement du Canada répond difficilement au concept dont nous avons rêvé il y a 20 ans. Cependant, mon parti et le NPD ont ceci en commun: nous voulons que les Canadiens participent à l'avenir de leur pays et une telle corporation devrait être un outil pour y parvenir. Je ne pense pas que trop de gens seraient à cran si nous n'adoptions pas la pension de la vieillesse ou les pensions des anciens combattants ou tout autre chose, si nous votons selon notre conscience sur cette question qui est importante non seulement pour cette génération mais aussi pour toutes les générations futures.

Je pense que la direction actuelle du NPD proteste beaucoup trop. Je crois qu'ils n'ont ni la force ni la volonté de se battre et ils veulent que le premier ministre (M. Trudeau) reste à son poste même si les autres tenants du NPD ne sont pas de cet avis. Ainsi, ce parti paralysé par la crainte est en train de perdre sa crédibilité. Ils ne pourront plus comme des entrepreneurs de pompes funèbres onctueux, enterrer le cadavre et prendre une voix digne et profonde pour s'adresser à nous pauvres humains. Ils ne pourront plus recourir à leurs manières papalardes et béates qui ont déshonoré la vie politique dans ce pays depuis tant d'années; parce qu'ils sont pareils à ceux avec lesquels ils s'associent, et pour qui tout ce qui compte pour eux c'est de garder le pouvoir à tout prix. Ils appellent cela faire preuve de pragmatisme. La plupart d'entre eux n'ont aucun principe. La seule chose qui les intéresse c'est de rester au pouvoir.

Je voudrais conclure mais non pas sur une note aussi pessimiste, lorsqu'il s'agit de la valeur d'une société et des points procentuels de l'augmentation des actions. Je voudrais conclure sur une note d'optimisme, parce que il y a des possibilités pour les Canadiens. Au cours des sept ou dix prochaines années nous aurons besoin de 75 à 100 milliards de dollars de nouveaux investissements au Canada pour construire des pipe-lines, exploiter des centrales, créer des industries secondaires, etc. Il nous faudra investir des millions dans l'industrie pétrochimique. Qui-conque connaît l'importance de l'argent reconnaît l'importance de cette industrie au pays. C'est dans l'Ouest du Canada que l'avenir de l'industrie pétrochimique devrait être la plus brillante. C'est là qu'on peut exploiter cette industrie le plus économiquement parce qu'elle se trouve près du gaz à bon marché. Actuellement, une tonne d'ammoniac coûte \$15, à cause de la hausse continue des prix du gaz au Texas et en Louisiane, au cœur de l'industrie pétrochimique américaine. A Sarnia, où se trouvent Dow, CIB et Polymer, ce même produit se vend \$14 la tonne. L'ammoniac est indispensable au pays. Nous en avons besoin comme engrais. L'Alberta, la Colombie-Britannique et la Saskatchewan peuvent produire de l'ammoniac pour quelque \$7 la tonne.

[M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain).]

Pourquoi ceux qui utilisent des engrais et les gens qui vivent des aliments que font croître ces engrais devraient-ils payer si cher? Comme l'a dit aujourd'hui le ministre des Approvisionnements et Services (M. Goyer), pourquoi la Corporation de développement du Canada devrait-elle investir le peu d'argent qu'elle a dans une entreprise sans lendemain? Il est vrai que la société Polymer ne doit pas nécessairement être perdante. Elle doit être autorisée à se faire valoir et à livrer concurrence. Pourquoi ne pas lui offrir de nombreuses occasions de soutenir la concurrence dans les secteurs industriels auxquels elle devrait s'intéresser et où les ressources sont peu coûteuses?

• (1710)

Je ne veux pas aborder la question des pipe-lines. De nombreux pipe-lines seront construits au Canada au cours des quelques prochaines années. Considérons l'affaire sous l'angle envisagé actuellement, c'est-à-dire le placement. Les pipes-lines rapportent en moyenne aux investisseurs 27 p. 100 par an. Au Canada, cette moyenne est de 40 p. 100. Pourquoi les Canadiens n'auraient-ils pas la chance de fournir les mises de fonds pour l'aménagement de ces pipes-lines? Pourquoi la Corporation de développement du Canada ne signale-t-elle pas aux Canadiens qu'ils pourraient mettre leurs fonds en commun dans cette grande entreprise?

La situation est la même en ce qui concerne l'exploitation et l'exploration minière. Il y a trop de risques dans ce domaine pour la Corporation de développement du Canada. C'est une tâche qui incombe aux entrepreneurs. A l'étape initiale des travaux d'exploration minière, alors que les chances sont de vingt à une contre vous, il conviendrait que la Corporation de développement du Canada dépense quelques milliers de dollars. Quand il s'agit de financement, pourquoi ne pas porter la participation à 15, 20 ou 25 p. 100? Vos placements vous rapportent alors environ 20 p. 100.

La CDC ne devrait pas s'intéresser à une entreprise, une fois qu'elle est en bon état de marche. Ces compagnies ne rapportent environ que 5 p. 100. Les profits sont réalisés aux étapes de la mise sur pied et du financement, en somme, au début. C'est ce que la CDC devrait faire et non utiliser ses fonds à ce qui semble être des directives politiques du gouvernement en vue de s'emparer de certaines sociétés de la Couronne qui manquent de vitalité et d'initiative.

Cette motion de défiance à l'endroit du gouvernement est plus qu'une simple réprimande pour une faute bénigne. Pour les Canadiens, c'est une question essentielle. Ils croient qu'une plus grande partie du Canada devrait leur appartenir, non pas en imposant des restrictions négatives contre autrui mais en prenant une mesure positive.

**Des voix:** Bravo!

**M. Hamilton (Qu'Appelle-Moose Mountain):** Notre pays est appelé à un brillant avenir, mais nous manquons d'institutions pour concentrer le capital canadien et l'investir. Si la Corporation de développement du Canada peut se réveiller et remédier à cette carence, j'espère que l'entreprise privée se manifesterà à son tour, de sorte que les Canadiens aient une foule de moyens de se partager les grandes richesses de l'avenir.

J'ai écouté le discours du président du Conseil du Trésor (M. Drury). Il a affirmé que la Corporation de développement du Canada ouvrirait de nouvelles perspectives aux Canadiens. Quand? Polymer nous appartenait. Il n'y a pas là de meilleures perspectives. Nous avons